# Corrigé – Brevet 2022 – français (rédaction) – Amérique du Sud

Le chevalier retrouve Ondine dans la forêt : écrire un dialogue de théâtre, S'opposer aux adultes : le seul moyen de sortir de l'enfance ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

## Sujet d'imagination – Le chevalier retrouve Ondine dans la forêt : écrire un dialogue de théâtre *(40 pts)*

**Rappel du sujet.** Le chevalier en armure, envoyé par Auguste, retrouve Ondine dans la forêt. Il lui demande pourquoi elle tarde tant à regagner la maison. Imaginez le dialogue qui s'ensuit. Vous respecterez les codes du genre théâtral.

### Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un **dialogue de théâtre**, et non un récit. Il n'y a donc ni narrateur ni guillemets : seulement des répliques précédées du nom du personnage en majuscules, et des **didascalies** (décor, gestes, tons, déplacements), à écrire entre parenthèses ou à souligner sur une copie manuscrite.
- **Situation imposée** : la scène se passe dans la **forêt**, la même nuit d'orage ; le chevalier vient de la part d'Auguste ; sa première demande porte sur le **retard d'Ondine**. Le dialogue doit donc contenir une vraie réponse d'Ondine : pourquoi ne rentre-t-elle pas ?
- **Fidélité au texte** : Ondine a quinze ans, c'est une naïade (la pluie ne la mouille pas, elle voit dans la nuit, elle vit au bord du lac et de la cascade) ; elle est espiègle, désobéissante, moqueuse envers son père et complice de sa mère. Le chevalier porte une armure. On peut rappeler les éléments de la scène 1 : le verrou, le compte jusqu'à trois, les coups de tonnerre, les têtes d'apparition, les truites du vivier.
- **Registre** : celui de Giraudoux, mélange de merveilleux et de comique (quiproquos, répliques vives, contraste entre le chevalier maladroit et la jeune fille insaisissable).
- **Critères de réussite** : présentation théâtrale correcte et constante, répliques variées (questions, exclamations, répliques courtes et plus longues), cohérence avec le texte, une évolution dans la scène (surprise, fascination, décision finale), orthographe et ponctuation soignées.
- **Hors-sujets à éviter** : raconter la rencontre au passé comme un récit ; oublier les didascalies ; faire d'Ondine une jeune fille ordinaire ; placer la scène dans la cabane ; écrire un simple échange de questions-réponses sans enjeu.

### Plan / brouillon

1. Didascalie initiale : forêt, nuit, orage ; Ondine perchée sur une branche, le chevalier trempé et bruyant.
2. Le chevalier transmet l'ordre d'Auguste et pose la question du retard ; Ondine se moque de lui et du tonnerre.
3. Cœur de la scène : Ondine explique pourquoi elle ne rentre pas (la nature, la liberté, l'ennui de la maison).
4. Le chevalier découvre qu'elle n'est pas ordinaire (sa robe est sèche sous la pluie).
5. Retournement comique : c'est le chevalier qui est perdu ; Ondine accepte de rentrer pour le guider. Apparition finale d'une tête de vieillard.

### Rédaction modèle

*La forêt, au bord du lac, la même nuit. L'orage gronde. Ondine est assise sur une branche qui surplombe l'eau. Le chevalier entre, trempé ; son armure cliquette à chaque pas.*

LE CHEVALIER, *appelant* : Ondine ! Ondine ! Par tous les saints, où se cache cette enfant ?

ONDINE, *au-dessus de lui, amusée* : Plus haut, chevalier ! Tu cherches toujours les jeunes filles dans les buissons ?

LE CHEVALIER, *levant la tête ; sa visière retombe avec un bruit de casserole* : Damoiselle, descendez, je vous prie. Votre père m'envoie vous ramener.

ONDINE : Mon père ? Il vient pourtant de tirer le verrou. Il t'a donc ouvert, à toi ?

LE CHEVALIER : Il m'a offert un abri et sa dernière truite pour mon souper, à condition que je vous retrouve. Pourquoi tardez-vous tant à regagner la maison ? Il est tard, la nuit est noire, et le tonnerre. . .

ONDINE, *sautant de sa branche et se posant sans bruit sur la mousse* : Le tonnerre ? Mais c'est un ami ! Tu ne l'as pas entendu ponctuer les phrases d'Auguste ? « Ondine, une ! » Boum ! « Ondine, deux ! » Boum !

LE CHEVALIER, *reculant d'un pas* : C'était vous ?

ONDINE : Moi, ou mes oncles du lac. Ils adorent taquiner mon père.

LE CHEVALIER : Vous ne m'avez pas répondu. Pourquoi ne rentrez-vous pas ?

ONDINE, *soudain sérieuse* : Parce que la cabane est trop petite. Dedans, tout est sec, tout est rangé, tout se tait. Ici, le lac me parle, la cascade me chante des chansons que personne ne connaît. À la maison, on veut que je reprise, que je cire, que je baisse les yeux. Ici, personne ne me demande d'être sage.

LE CHEVALIER : Mais vos parents s'inquiètent pour vous !

ONDINE : Eugénie ne s'inquiète jamais : elle sait. C'est Auguste qui a peur. Il a peur de tout ce qu'il ne comprend pas.

LE CHEVALIER : Et vous, vous ne craignez rien ? Ni les loups, ni la foudre, ni les gouffres ?

ONDINE : Je ne crains qu'une chose : m'ennuyer. *(Elle tourne autour de lui et frappe son armure du bout du doigt.)* Et toi, tu n'as pas froid, là-dedans ? Tu résonnes comme une marmite.

LE CHEVALIER, *vexé* : Cette armure m'a protégé dans vingt tournois, mademoiselle !

ONDINE : Contre la pluie aussi ? *(Elle éclate de rire.)* Regarde : l'eau entre par toutes tes jointures. Moi, elle ne me mouille pas.

LE CHEVALIER, *touchant la manche de sa robe, stupéfait* : Sèche. . . Elle est parfaitement sèche. Qui êtes-vous donc ?

ONDINE : Ondine. Rien qu'Ondine. Et toi, chevalier qui se perd dans les forêts, sais-tu au moins retrouver ton chemin ?

LE CHEVALIER, *regardant autour de lui, embarrassé* : C'est-à-dire. . . tous ces arbres se ressemblent.

ONDINE : Alors écoute-moi bien. Je rentre. Pas parce que mon père l'ordonne, mais parce que, sans moi, tu tournerais en rond jusqu'à l'aube. *(Elle lui prend la main.)*

LE CHEVALIER, *se laissant guider* : Je suis venu vous chercher, et c'est vous qui me sauvez.

ONDINE : C'est souvent comme ça, avec les chevaliers.

*Un éclair illumine le lac. Une tête de vieillard couronnée surgit de l'eau.*

LA TÊTE : Prends garde, Ondine ! Les hommes finissent toujours par vous décevoir.

ONDINE, *sans se retourner* : Taisez-vous, mon oncle ! Celui-ci n'a même pas su trouver sa route.

*Ils sortent en se tenant la main. Coup de tonnerre.*

> 💡 **Astuce.** Sur ta copie, souligne les didascalies ou mets-les entre parenthèses, puisque tu ne peux pas écrire en italique. Écris le nom du personnage en majuscules au début de chaque réplique, et garde cette présentation jusqu'à la dernière ligne.

## Sujet de réflexion – S'opposer aux adultes : le seul moyen de sortir de l'enfance ? *(40 pts)*

**Rappel du sujet.** Pensez-vous que s'opposer au monde des adultes soit le seul moyen de sortir de l'enfance ? Vous répondrez à cette question de façon argumentée dans un développement organisé. Vous vous appuierez sur vos lectures, votre expérience personnelle ainsi que sur votre culture générale.

### Analyse de la consigne

- **Mots clés** : « s'opposer » (désobéir, se révolter, contester, refuser) ; « le monde des adultes » (parents, professeurs, règles, société) ; « sortir de l'enfance » (grandir, devenir autonome, construire sa personnalité). Le mot décisif est « **le seul** moyen » : il invite à nuancer.
- **Type de réponse attendue** : un texte argumentatif organisé, avec introduction, développement en parties et conclusion. Une réponse en deux temps convient bien : oui, l'opposition aide à grandir ; mais ce n'est pas le seul chemin.
- **Exemples attendus** : des lectures (l'Ondine de Giraudoux étudiée dans le sujet est une bonne entrée), l'expérience personnelle et la culture générale (histoire, actualité, cinéma). Chaque argument doit être illustré par un exemple précis et commenté.
- **Hors-sujets à éviter** : raconter sa vie sans argumenter ; faire l'éloge de la révolte sans nuance ; parler de l'adolescence en général sans répondre à la question du « seul moyen » ; oublier de conclure.

### Plan / brouillon

1. Introduction : le « non » de l'adolescent ; Ondine qui désobéit à son père ; question ; annonce du plan.
2. Première partie : s'opposer aide à grandir. Affirmer sa personnalité (Antigone d'Anouilh) ; résister à une injustice (*Vipère au poing*, Malala Yousafzai).
3. Seconde partie : ce n'est pas le seul moyen. Apprendre auprès des adultes (stage de 3e, conduite accompagnée, Harry Potter) ; prendre ses responsabilités (Rodrigue dans *Le Cid*) ; l'opposition systématique reste un comportement d'enfant.
4. Conclusion : l'opposition est souvent une étape, mais on devient adulte en construisant son propre jugement, ce qui passe aussi par le dialogue.

### Rédaction modèle

« Non ! » Ce petit mot, que tout enfant apprend très tôt, devient souvent à l'adolescence un véritable cri de guerre. Dans *Ondine* de Jean Giraudoux, l'héroïne de quinze ans court les forêts la nuit et nargue son père qui voudrait la faire rentrer. Faut-il en conclure que grandir, c'est forcément se dresser contre les adultes ? S'opposer au monde des adultes est-il le seul moyen de sortir de l'enfance ? Nous verrons d'abord que la révolte aide réellement à devenir soi-même, puis qu'il existe d'autres chemins, souvent plus sûrs, vers l'âge adulte.

Tout d'abord, s'opposer permet d'affirmer sa personnalité. L'enfant obéit sans discuter ; l'adolescent, lui, a besoin de montrer qu'il pense par lui-même. C'est ce que fait Antigone dans la pièce de Jean Anouilh : elle refuse l'ordre de son oncle Créon, le roi, et veut enterrer son frère Polynice. Elle rejette les compromis des adultes, qu'elle juge médiocres, et préfère mourir plutôt que de renoncer à ses valeurs. Son refus fait d'elle une héroïne et non plus une petite fille.

De plus, l'opposition est parfois nécessaire pour résister à une injustice. Dans *Vipère au poing* d'Hervé Bazin, le jeune Jean Rezeau, maltraité par sa mère qu'il surnomme « Folcoche », entre en guerre contre elle, et c'est ce combat qui forge son caractère. Dans la réalité, Malala Yousafzai, adolescente pakistanaise, a défendu contre les talibans le droit des filles à aller à l'école ; elle a reçu le prix Nobel de la paix à dix-sept ans. Ces jeunes ont grandi en osant dire non.

Pourtant, l'opposition n'est pas le seul moyen de sortir de l'enfance. On grandit aussi en apprenant auprès des adultes. Lors de mon stage d'observation de 3e, par exemple, j'ai découvert le monde du travail grâce à des professionnels qui m'ont expliqué leur métier : je me suis senti plus mûr en les écoutant qu'en les contestant. De même, la conduite accompagnée permet à un jeune de quinze ans de devenir autonome aux côtés d'un adulte. Dans la saga *Harry Potter*, le héros enfreint parfois le règlement, mais il devient adulte surtout grâce aux conseils de Dumbledore, qui le guide pas à pas.

Ensuite, grandir, c'est aussi accepter des responsabilités. Dans *Le Cid* de Corneille, Rodrigue devient un homme non pas en s'opposant à son père, mais en acceptant la mission difficile qu'il lui confie (« Rodrigue, as-tu du cœur ? »), même si elle le déchire. Enfin, l'opposition systématique peut au contraire nous enfermer dans l'enfance : dire non à tout par principe, c'est encore faire un caprice. Les « comédies » d'Ondine, qui fait peur à son père avec des têtes à la fenêtre, ressemblent d'ailleurs davantage à des jeux d'enfant qu'à un acte d'adulte.

En conclusion, s'opposer aux adultes est souvent une étape utile pour affirmer qui l'on est, et parfois un devoir face à l'injustice. Mais ce n'est pas le seul moyen de grandir : écouter, apprendre, prendre ses responsabilités permettent aussi de quitter l'enfance. Devenir adulte, c'est finalement être capable de juger par soi-même, pour dire oui comme pour dire non. On peut alors se demander si le vrai signe de maturité n'est pas le dialogue avec les adultes plutôt que la rupture.

> ⚠ **Piège.** Ne réponds pas seulement « oui » ou seulement « non » : le mot « seul » de la question appelle une nuance. Et n'accumule pas les exemples sans les expliquer : un exemple précis, commenté en deux phrases, rapporte plus que trois titres cités.

## Conseils pour le jour J

Tu disposes d'1 h 30 : consacre 15 à 20 minutes au brouillon (plan ou déroulé de la scène, liste d'exemples), environ 55 minutes à la rédaction et garde 10 minutes pour te relire, en vérifiant les accords, les terminaisons des verbes et la ponctuation des répliques. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe des mots dont tu doutes.

Pour le sujet d'imagination, la présentation théâtrale est le premier critère regardé : noms des personnages en majuscules, didascalies soulignées ou entre parenthèses, aucun passage raconté. Reste fidèle au texte de Giraudoux : la nuit d'orage, une Ondine espiègle que la pluie ne mouille pas, un chevalier en armure.

Pour le sujet de réflexion, choisis des exemples que tu connais vraiment bien (une œuvre lue en classe, un film, une expérience vécue) : un exemple mal maîtrisé ou inventé fait perdre des points. Annonce ton plan dans l'introduction et commence chaque paragraphe par un connecteur (Tout d'abord, De plus, Pourtant, Enfin).

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*